

32^e Dimanche Temps Ordinaire 11 novembre 2012

« Elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Chers Frères et sœurs

Jésus est parmi nous comme à chaque messe et, comme toujours, il n'est pas venu seul, mais avec tous ceux qui partagent sa vie : le Père et l'Esprit Saint, les Anges qui sont sa garde invisible, et la nôtre, et toute l'Eglise, les Saints du Ciel, la multitude des hommes et des femmes qui lui sont unis pour toujours, et que nous avons fêtés tous ensemble il y a peu, à la Toussaint.

Mais aujourd'hui, de cette foule immense, il tire une femme pour la mettre en avant, pour se donner, à lui, la joie de l'honorer, et à nous l'envie de la prendre en exemple : « elle, la pauvre veuve qui a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre ».

« Tout donner », c'est le style de vie de Dieu : en nous donnant son Fils, le Père, nous a aussi tout donné. En nous aimant jusqu'à la Croix, le Fils nous a aussi tout donné. En répandant sur nous l'Esprit Saint depuis le jour de la Pentecôte le Père et le Fils ont commencé à nous donner tout leur Amour.

C'est le style de Dieu, le style de la famille de Dieu, de ses enfants, le style auquel il leur propose d'être éduqués, qu'ils sont appelés à pratiquer, non pas tous de la même façon, mais chacun selon son état et sa situation.

Par son geste cette femme inconnue, pauvre veuve, donc démunie de tout bien matériel, a montré où est la vraie richesse. Elle est dans le cœur, dans le cœur qui est aimé, qui aime assez, pour être libre au point de donner jusqu'à l'oubli de soi. Elle a donné « tout ce qu'elle avait pour vivre ».

Et que fera-t-elle après ? De quoi elle vivra ? Elle n'a pas calculé, ne s'est pas posé pas la question. Elle a pratiqué le Grand Commandement Shema Israël : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force. Et ton prochain comme toi-même.

Sa générosité était enracinée dans sa foi. Elle savait que Dieu sait tout de ce dont elle a besoin. Elle a fait confiance, elle a risqué le tout ; sans risque il n'y a pas d'amour.

Aujourd'hui Jésus présente cette femme pour nous donner à penser. Il ne dit pas : « Faites comme elle ». Il nous montre son esprit, il laisse chacun trouver, selon sa situation et sa vocation.

C'est exactement cela dans la vocation religieuse et monastique. C'est aussi cela, mais autrement, dans d'autres vocations: dans le mariage, dans le célibat choisi ou assumé, dans la famille, dans la souffrance et la croix, dans la profession, dans tout engagement.

Chez les Scouts un des principes est : « Rien à moitié ! » Bien des hommes et des femmes appliquent ce principe dans leur vie. Nous, chrétiens, nous vivons avec Jésus, et Jésus vit avec nous. Il n'a jamais fait les choses à moitié. Il a toujours tout donné.

En cette Eucharistie nous vivons avec lui le don total qu'il a fait de Lui-même à sa Mort et à sa Résurrection, et qu'il fait toujours, à son Père et à nous. Sans Lui, nous ne pouvons rien faire. Demandons lui humblement la grâce de grandir dans la foi, dans l'amour de Dieu et du prochain, de savoir donner, et nous donner.

Laissons-nous éduquer à cela par la Vierge Marie, par Saint Martin dont c'est la fête aujourd'hui, et par notre Ange Gardien qui ne demande pas mieux. Que nous puissions nous mettre à chanter en vérité: « Seigneur, mon Dieu, d'un cœur simple et joyeux, j'ai tout donné » .Amen.